



23 février 2018



EDF à SEIN : la panique continue

Visiblement la démonstration que l'entreprise EDF a voulu faire sur place en installant à Sein des éoliennes et des panneaux solaires qui ne résistent pas au coup de vent ne fonctionne pas ([voir le communiqué d'octobre 2017](#)). L'association « Sauvons le Climat » essaye de l'aider en sortant une « étude scientifique » sur son site internet et conclut à l'impossibilité de répondre aux besoins en électricité de l'île avec les énergies renouvelables. Pour ceux qui connaissent cette association, ce n'est pas une surprise, celle-ci étant plutôt connue comme association de défense du nucléaire et de lutte contre les renouvelables. Ce qui est nouveau, c'est qu'elle tente aujourd'hui de défendre le fioul.

Que dit ce document et est-il convaincant ?

Un document caractérisé par son manque de sérieux

Se donnant les apparences d'une étude scientifique, on se rend vite compte des failles de son argumentation. Il n'est par exemple pas tenu compte du coût du fioul dans l'analyse financière et seul l'investissement (l'achat des groupes électrogènes) est pris en compte dans le coût de revient de l'électricité sur l'île. Trop habitués à la défense du nucléaire où l'investissement pèse en effet plus lourd que la matière première (l'uranium), les auteurs (1) ont oublié qu'avec le fioul, c'est l'inverse ! Embêtant pour une telle « étude scientifique ».

Un catalogue de dogmes, à l'image de la pensée unique bien française dans le domaine de l'énergie

Les auteurs omettent de prendre en compte les besoins et considèrent que le besoin est stable et immuable, Il est par ailleurs considéré qu'il n'y a du vent que 20 % du temps et qu'il n'y en a pas plus que sur le continent. Le profil de vent sur une île posée au milieu de la mer se rapproche pourtant plus de celui qu'aura une éolienne off-shore que celui d'une éolienne continentale. Même EDF qui a fait des mesures pour vérifier celles de Météo France le sait. Il y a du vent à Sein : de fait, si on s'y prend mal, les éoliennes et les panneaux solaires s'envolent !

Si les hypothèses envisagées sont discutables, les résultats donnés par le code numérique construit spécifiquement pour l'analyse sont suspects. Ainsi, dans un des scénarios évoqués, il est indiqué qu'il faudrait installer 1 295 batteries de 170 kW (p. 18). Cela représente la consommation électrique d'environ 5 mois sur l'île. 5 mois sans le que soleil se lève sur l'île ? Il doit y avoir une erreur sur la latitude de l'île ! 5 mois sans un souffle de vent ? Cela laisse dubitatif...

Ce document confirme finalement l'intérêt du projet d'IDSE

La « transition énergétique » décrite dans le document de l'association « Sauvons le Climat » montre en fait qu'EDF n'a pas de projet viable pour l'île de Sein et qu'en effet, de cette façon, la transition ne se fera pas. Ou alors, nous en convenons, elle ne serait ainsi pas souhaitable pour les contribuables français. Avec des explications inverses, nous rejoignons l'analyse de Sauvons le climat sur ce point et critiquons depuis toujours la gabegie en cours sur l'île dans le domaine énergétique.

Si EDF n'est pas capable d'imaginer elle-même un projet, qu'elle laisse donc IDSE développer le sien. Qui lui ne demandera pas d'argent public supplémentaire.

Serge COATMEUR, président d'IDSE conclut ainsi « **le titre du document évoque l'île de Sein, mais dans le texte, l'île de Sein est bien oubliée et elle est traitée comme le continent. Nous avons besoin d'un projet global, adapté aux ressources de notre île et dans l'intérêt de notre territoire et de l'ensemble des contribuables. Et non d'une mascarade !** »

(1) M. Hubert Flocard, spécialiste de physique nucléaire à la retraite et M. Jean-Pierre Le Gorgeu, militant anti-éolien de longue date

Pour tout renseignement : Patrick Saultier – Directeur Général d'Île de Sein Énergies - 06 11 90 35 24
<http://idsenergies.fr/> - courriel : contact@idsenergies.fr

Une troisième voix pour la transition énergétique ?

Ile-de-Sein — Une nouvelle étude propose de privilégier le photovoltaïque au détriment de l'éolien avec pour conclusion de ne rien entreprendre pour le moment, à part réduire la consommation.

À peines remises au préfet et au maire de l'île, les conclusions de cette étude de l'association « Sauvons le climat » signée par Hubert Flocard et Jean-Pierre Le Gorgeu, ont fait réagir Yves Boulay, du groupe de réflexion de la commune, qui avait présenté son scénario de transition énergétique lors de la réunion publique de décembre.

Il reproche notamment aux auteurs de se fonder sur des moyennes qui ne prennent pas en compte la spécificité de l'île, particulièrement ventée, de ne tenir compte que des deux dernières années de statistiques alors que six seraient bien plus fiables, à l'aide des données qui sont pourtant en accès libre sur le site d'EDF. Il critique aussi la non-prise en compte des efforts de réduction ou de répartition de la consommation, qui au final changeraient sensiblement la donne.

Un vent sous-estimé

Le véritable point fort de l'étude, évoque le gel des projets d'infrastructures de production d'énergie pour concentrer l'effort sur les mesures de réduction de la consommation comme l'isolation des bâtiments. La société IDSE, porteuse d'un projet local, exprime elle aussi, ses doutes dans un communiqué virulent qui relègue les deux auteurs au rang de « militants anti-éoliens de longue date, défenseurs du nucléaire », et même du fioul, concernant l'île de Sein dont c'est pour l'instant la principale source d'énergie, tout en déplorant que le coût d'exploitation de ce procédé ne soit pas pris en compte



L'étude préconise de s'en tenir aux panneaux photovoltaïques déjà présents et de se passer d'éolienne.

dans l'étude.

Il est aussi question du potentiel de vent qui leur semble largement sous-estimé ou encore la quantité de batteries suggérées qu'ils estiment elle, largement surévaluée. « **Nous avons besoin d'un projet global, adapté**

aux ressources de notre île et dans l'intérêt de notre territoire et de l'ensemble des contribuables. Et non d'une mascarade ! » déclare Serge Coatmeur, président d'IDSE.

Au vu de ces réactions, en plus de vouloir contribuer au débat,

cette proposition semble également mettre les pieds dans le plat au point de mettre d'accord les partisans du projet d'EDF porté par la mairie avec leurs camarades d'IDSE.